

NACERA BELAZA

LA TRAVERSÉE

PREMIÈRE
MONDIALE

PIÈCE POUR 4 DANSEURS
CRÉATION 2014

Chorégraphie : Nacera Belaza | **Interprétation :**
Dalila Belaza, Aurélie Berland, Anne-Sophie Lancelin,
Mohamed Ech-Charquaouy | **Conception son et
lumières :** Nacera Belaza | **Lumière :** Gwendal Malard
Montage son : Christophe Renaud

Coproduction : Biennale de la danse de Lyon 2014,
Arcadi : aide à la production et à la diffusion, L'échan-
geur-CDC Picardie | **Accueils Studio :** Centre choré-
graphique national d'Orléans- Josef Nadj, Centre cho-
régraphique national de Nantes -Claude Brumachon /
Benjamin Lamarche, Centre chorégraphique national
de Franche - Comté-Joanne Leighton, Centre chorégra-
phique national de Nancy - Ballet de Lorraine - Petter
Jacobsson | **Résidences :** Théâtre de l'Olivier, Istres,
Institut français du Maroc, Atelier de Paris - Carolyn
Carlson, Moussem : Théâtre Monty (Belgique), Theater
Freiburg (Allemagne) avec le soutien du Bureau du
théâtre et de la Danse - Institut Français d'Allemagne
Avec le soutien de : la DRAC Ile-de-France / Ministère
de la Culture et de la Communication, la Région Ile-de-
France, l'Institut français, l'ONDA, la Spedidam, Parc
de la Villette (mise à disposition de plateau)
Accueil : TNP, Biennale de la danse

Durée, 1h



Focus Danse est organisé par la Biennale de la danse de
Lyon et l'ONDA (Office Nationale de Diffusion Artistique)

LYON
16^E BIENNALE
DE LA DANSE
10-30 SEPT 2014

NACERA BELAZA est née à Médéa en Algérie et est arrivée en France à l'âge de cinq ans. Après des études de lettres, elle décide de se consacrer à la danse et crée sa compagnie en 1989. Elle reste attachée à son pays d'origine en s'engageant depuis 2001 dans un projet de coopération Algérie-France. La quête artistique de Nacera Belaza se fonde sur l'intime et tend vers l'universel. Elle requiert du temps. Son cheminement artistique repose sur son propre cheminement intérieur et questionne la présence du corps dans l'espace, sa relation à l'autre, au tout. « Un vide inattendu qui comble toutes nos attentes... Voilà ce qui pourrait être finalement mon propos, ce que j'ai poursuivi à travers toutes mes pièces, sculpter ce vide, lui donner un corps, le rendre palpable, le partager et enfin le laisser se dissoudre dans l'espace infini de nos corps... » explique-t-elle. Avec *Le Cri*, Prix de la révélation chorégraphique de l'année 2008 décerné par le Syndicat de la critique théâtre, musique et danse, débute une recherche autour du dialogue entre danses et rituels traditionnels et écriture chorégraphique contemporaine. Les créations *Les Sentinelles* (mai 2010), *Le Temps scellé* (septembre 2010) et *Le Trait* (juillet 2012) s'inscrivent dans la continuité d'une approche hypnotique du mouvement. Ses pièces sont présentées sur quatre continents : en Europe, en Afrique, en Asie et en Amérique du Nord. En France, elle est régulièrement invitée par des structures et festivals prestigieux tels que le Festival Montpellier Danse (2003, 2006, 2012, 2014), les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis (2008, 2010), le Festival d'Avignon (2009, 2012) et la Biennale de la danse de Lyon (2010 et 2014).

Et pourquoi ne pas se laisser porter par des courants d'air ? Ou comment le mouvement, plutôt que de faire chorégraphie peut faire acte de liberté. Et comment une fois débarrassé de la représentation, le mouvement peut enfin nouer état dansant et état spirituel.

Quelles ont été les pistes de travail pour cette nouvelle pièce ?

Ce qui m'a toujours importé au-delà du mouvement chorégraphique en lui-même c'est son pouvoir intrinsèque à affranchir l'être humain, à lui faire dépasser ses soi-disant limites. Le mouvement peut en effet être le vecteur d'une relation forte en lien avec les profondeurs de l'être pour peu qu'on le hisse au-delà des vicissitudes de l'humain. La démarche artistique ce n'est, peut-être, rien d'autre que l'intime quête d'une plus grande liberté.

Quel travail préalable vos interprètes ont-ils dû effectuer ?

Dans mon travail, l'essentiel repose sur le déploiement intérieur de l'interprète, c'est l'endroit même de fondement et de jaillissement d'une pièce ; c'est pourquoi toute scénographie est absente de l'ensemble de mes pièces, le plateau vide représente, à mes yeux, la parfaite scénographie car la chorégraphie c'est l'être en dialogue avec le vide autour, ce vide qui révèle de façon implacable nos résistances, nos peurs. Ce vide infini c'est l'échelle à laquelle tout être doit se mesurer afin de regagner ses pleines dimensions. Ainsi l'interprète doit continuellement dialoguer avec lui-même dans le but de faire céder ses ultimes résistances. Comme si interpréter revenait à ne plus craindre l'insondable vide en soi.

Qu'est-ce qui vous a amené à la danse ?

La nécessité absolue et vitale d'accéder à une plus grande liberté. Ce désir a toujours été proportionnel à l'enfermement dans lequel je pouvais être, cette combinaison de contraires a défini et forgé mon outil principal de travail qu'est la contrainte, toutes mes pièces posent la question récurrente : « Comment est-il possible d'être libre tout en respectant scrupuleusement le cadre prédéfini ? »

À quel moment avez-vous compris que c'était possible, que c'était gagné ?

Je me souviens il y a très longtemps de la remarque d'une spectatrice : « Notre regard ne s'arrête pas à vos corps, ils sont comme des intermédiaires entre nous et une autre dimension. » Alors intimement j'ai su qu'il était possible d'établir un autre type de relation, de dialogue avec le public, de se soustraire à la logique de représentation.

Quand vous parlez de contrainte comme source de liberté, on pense aussi à la foi qui est la vôtre. Qu'est-ce que votre danse doit à votre foi, et inversement ?

Il est toujours délicat de chercher à définir l'ensemble d'un parcours par une donnée aussi intime que la foi, ce que je peux en dire c'est qu'il est évident que la conscience vive d'une forme de transcendance vous amène à regarder autrement pas seulement le corps mais toute réalité. Vous la percevez, la mesurez, en permanence en dialogue avec un infini non visible. Aucune réalité n'est par conséquent « finie », elle se prolonge, résonne sans cesse au-delà de notre champ de perception habituel, et c'est je pense cette conviction qui a donné toute sa résonance à mon art, mais je pourrais tout aussi bien dire que l'art a été une mise en acte, une incarnation de ce cheminement spirituel.

PRO CHA NE MEN

MAUD LE PLADEC

DEMOCRACY

Le Toboggan, Décines
19 et 20.09

MOURAD MERZOUKI

RÉCITAL À 40

Amphithéâtre -
Cité Internationale
20 et 21.09

ROCÍO MOLINA

BOSQUE ARDORA

Radiant - Bellevue,
Lyon / Caluire
21 et 22.09

ROLAND AUZET & ARUSHI MUDGAL

SAMA - I CAN TRY

Théâtre de la Renaissance,
Oullins
21 > 23.09

ANNE JUREN / ANNIE DORSEN

MAGICAL

Théâtre de la Croix-Rousse
22 et 23.09

ALESSANDRO SCIARRONI

UNTITLED_I WILL BE THERE WHEN YOU DIE

Théâtre de la Croix-Rousse
26 et 27.09

RODRIGUE OUSMANE

LEDA

Espace Albert Camus, Bron
26 et 27.09

AFRICAN DELIGHT

TCHADO'S STARS & SOWETO'S FINEST POCKEMON CREW RED BULL BC ONE

Bourse du Travail
27 et 28.09

ALESSANDRO SCIARRONI

JOSEPH_KIDS

TNG – Théâtre Nouvelle
Génération
28 et 29.09

P. RIGAL, H. RAZAK, P. CARTONNET

BATAILLE

Théâtre de Vénissieux
30.09

THOMAS LEBRUN

TEL QUEL !

Théâtre de la Renaissance,
Oullins
30.09 et 01.10

AMBRA SENATORE ARINGA ROSSA

ZOOM
SUR...

Une humanité facétieuse en mouvements

Et s'il s'agissait de dessiner en mouvement des portraits d'humanité ? Et si en plus le partage avec les spectateurs était direct et vivant ? Au programme : actions, courts-circuits, trompe-l'œil et petites danses intempestives, on s'amuse avec la chorégraphe turinoise !

Le Toboggan, Décines, sam 27 et dim 28
Réservez vos billets en ligne biennaledeledanse.com

La Biennale de la danse est financée par

Le Grand Lyon, La Ville de Lyon, Le Conseil régional Rhône-Alpes, Le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Rhône-Alpes)

Avec le soutien de

La Ville de Villeurbanne, SYTRAL/TCL, L'Office National de Diffusion Artistique

Partenaire principal

Groupe Partouche / Grand Casino de Lyon Le Pharaon

Partenaires officiels

La Compagnie Nationale du Rhône, La Caisse d'épargne Rhône Alpes, Le Groupe La Poste, Deloitte/In Extenso, Spie Batignolles Sud Est, La Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon, Le Club de la Biennale de Lyon

Partenaires associés

ZILLI, Egis, Toupargel, Sogelink, Florette, Veolia, GL events, Groupe Bernard, Dalkia, Vatel, UGC

Partenaire fondateur du Défilé

La Caisse des Dépôts

Membres du Club de la Biennale de Lyon

Aéroports de Lyon, Algoé Executive, Artena, ATC groupe, BAC Architectes, it Partner, La Cotonnière Lyonnaise, Sier, Sogelink ainsi que Jean-Michel et Marie-Françoise Arlaud

Avec le concours de

ATC groupe, Champagne Barons de Rothschild, Cireme, Clos & Châteaux, Dispano, illyCaffè, Fermob, it Partner, Lyon Parc Auto, Namaste, Chocolat Richart, UltraSofa